

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[De la guerre de 1870 à la Commune de Paris: lettres à sa famille](#)[Item](#)[Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 31 octobre 1871](#)

Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 31 octobre 1871

Auteurs : Lee-Hamilton, Eugene

Information générales

LangueFrançais

CoteVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME

Nature du documentLettre manuscrite autographe

Collation6 pages

SupportPapier

Etat général du documentBon

Localisation du documentVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Musée du Louvre](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lee-Hamilton, Eugene, Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 31 octobre 1871, 1871-10-31. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/555>

Texte & Analyse

AnalyseMeWC

Paris, le 31 Octobre 1871

Lundi matin

Ma bien chère Violette.

Hier je suis allé avec Montigny et les Castillons au Louvre, où nous avons vu un musée que je ne connaissais pas encore, celui des statues modernes. J'entends par moderne ce qui date des 17ème, et 18ème et 19ème siècles.

Que je regrette, mon amie, que nous [ne] soyons pas allés ensemble avant notre/votre départ pour la Suisse ! Tu ne peux t'imaginer ce qu'il y a là de belles choses. Il y a d'abord pas mal de statues du 17ème siècle à la Bernini, notamment celles de Puget, qui sont sans doute fort elles, mais qui sont trop agitées, trop complexes pour me plaire beaucoup. Mais ce qui m'a vraiment ravi ce sont les ^deux^ superbes statues en bronze, le Mercure attachant ses talonnières, de Rude, et la Diane de Houdon. Ces deux statues ont quelque chose de classique que je n'ai jamais rencontré que dans ^chez^ le Persée de Canova. La Diane est toute nue, et est représentée courant, tenant d'une main son arc, de l'autre une flèche. Elle ne tient au piédestal que par le bout d'un du pied droit et qui ne semble pas l'effleurer. Avec le marbre, il eût fallu des appuis, un tronc d'arbre, un levier, que sais-je, pour balancer la statue sur une seule jambe et tout l'effet eût été perdu. Il y a aussi dans la même salle cette belle statue ^de Canova^ que vous avez vue dans une villa du lac de Côme, et que nous avons revue chez Tadolini, je veux dire avec le Cupidon et Psyche de Canova. Celle que j'ai vue hier est apparemment l'original, car rien n'indique qu'elle ne soit une copie ^et^ elle y est exposée avec le nom de Canova et la date. Peut-être [Peut-être] plusieurs exemplaires de cette statue sont-ils sortis de l'atelier du maître ?

J'ai aussi découvert l'autre jour au Louvre le musée des bronzes antique [antiques], qui contient des choses très intéressantes et très belles. C'est assez curieux qu'il y ait à Rome si peu en fait de bronzes antiques. Il n'y a que je sache, que la statue équestre de Marc Aurèle, et un débris de cheval dans le musée du Capitole. Et pourtant les Anciens et surtout les Romains étaient très forts en ce genre. Au Louvre il y a plusieurs statues intactes d'une grande beauté, notamment un Apollon, et quelques têtes d'empereurs, xxxx, entre autres, deux belles têtes de Tibère et de Caligula. Il y a aussi quantité de statuette d'un fort beau travail, et une belle collection de vases et d'autres ustensiles [ustensiles] de bronze. J'y ai même remarqué un casque.

En somme je t'avoue que je commence à prendre un goût [goût] très prononcé pour le bronze.

M. de Castillon, qui malgré sa liaison avec Mme de Belle, continue à ce que me dit Montigny à aller dans le monde, m'a fait hier des offres très empressées ^aimables^ de me présenter cet hiver chez plusieurs de ses parents et amis du faubourg St Germain, et de me procurer au jusqu'à trois ou quatre xxxx ^invitations^. Mais je suis sur mes gardes, et je sais ce que ^valent très souvent^ de telles promesses. - valent Toutefois je n'en suis pas fâché.

J'attends Montigny pour aller faire une promenade. -C'est un camarade très agréable, très cordial et surtout très comique ; je crois décidément qu'il a bon cœur ; mais il est, comme la plupart des personnes qui brillent par l'esprit, un peu léger, et il reste à savoir s'il pourra se mettre sérieusement au travail, et faire quelque chose d'utile.

Ta dernière lettre, où tu me donne [donnes] une espèce d'épithète de Pinelli m'a

bien amusé. Je suis bien aise que tu aies pu passer quelques temps à Milan, à Parme et à Bologne. Que je regrette de ne pas avoir été avec vous !
Adieu ma bonne Violette
Ton Eugène
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1871-10-31

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- M. de Castillon
- M. de Montigny
- Mme de Belle

Contexte géographique Paris

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/09/2018 Dernière modification le 10/10/2021

Paris, le 31 Octobre 1871
Lundi matin.

Ma bien chère Violette,

Hier je suis allé avec Montigny
et les Castillons au Louvre, où nous
avons vu un musée que je ne connaissais
pas encore, celui des statues modernes.
J'entends par moderne ce qui date des
17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles.
Que je regrette, mon amie, que nous
soyons pas allés ensemble avant
notre départ pour la Suisse! Tu ne
peux t'imaginer ce qu'il y a là de
belles choses. Il y a d'abord pas
mal de statues du 17^{ème} siècle
à la Bernini, notamment celles
de Puget, qui sont sans doute fort
belles, mais qui sont trop agitées

5W031
trop complexes pour me plaire
beaucoup. Mais ce qui m'a vraiment
ravi ce sont ~~les~~ ^{deux} superbes statues
en bronze, le Mercure attachant
ses Talonnières, de Rude, et la
Diane de Houdon. Ces deux statues
ont quelque chose de classique que
je n'ai jamais rencontré que dans
le Persée de Canova. La Diane
est toute nue, et est représentée
courant, tenant d'une main son
arc, de l'autre une flèche.
elle ne tient au piédestal que
par le bout ~~d'un~~ du pied droit,
~~et~~ qui ne semble que l'effleurer.
Avec le marbre, il eût fallu
des appuis, un tronc d'arbre,
un corièr, que sais-je. pour

balancer la statue sur une
seule jambe et tout l'effet eût
été perdu. Il y a aussi dans la
même salle cette belle statue
~~de Canova~~
que vous avez vue dans une
villa du lac de Côme, et que
nous avons revue chez Tadolini,
je veux dire le Cupidon et
Psyche de Canova. Celle que
j'ai vue hier est apparemment
l'original, car rien n'indique
qu'elle ne soit une copie et elle y
est exposée avec le nom de
Canova et la date. Peut-être
plusieurs exemplaires de cette
statue sont-ils sortis de l'atelier
du maître?

J'ai aussi découvert l'autre
jour au Louvre le musée des
bronzes antique, qui contient

des choses très intéressantes et
très belles. C'est assez curieux
qu'il y ait à Rome si peu en fait
de bronzes antiques. Il n'y a que
je sache, que la statue équestre
de Marc Aurèle, et un débris de
cheval ~~sa~~ au musée du Capitole.
Et pourtant les Anciens et surtout
les Romains étaient très forts en
ce genre. Au Louvre il y a plusieurs
statues intactes d'une grande beauté,
notamment un apollon et quelques
têtes d'empereurs, ~~notamment~~
entre autres, deux belles têtes
de Tibère et de Caligula. Il y
a aussi quantité de statuettes
d'un fort beau travail, et une
belle collection de vases et d'autres
utensils de bronze. J'y ai même
remarqué un casque.

En somme je l'avoue que je commence
à prendre un gout très prononcé pour
le bronze.

M. de Castrillon, qui malgré sa
liaison avec M^{me} de Belle, continue
à ce que me dit Montigny, à aller
dans le monde, m'a fait hier des
offres très ^{aimables} ~~empressées~~, de me présenter
cet hiver chez plusieurs de ses
parents et amis du faubourg
St Germain, et de me procurer ~~au~~
jusqu'à trois ou quatre ^{invitations} ~~promesses~~.

J'ai naturellement accepté ces
prom. offres avec empressement,
mais je suis sur mes gardes, et je
sais ^{valent très souvent} ce que ~~valent~~ de telles promesses.
~~valent~~ Toutefois je n'en suis pas
fâché.

J'attends Montigny pour aller
faire une promenade. - C'est un

276M
Camarade très-agréable, très-sordial
et surtout très-Comique; je crois
décidément qu'il a bon Cœur; mais
il est, comme la plupart des personnes,
qui brillent par l'esprit, un peu léger,
et il reste à savoir s'il pourra
se mettre sérieusement au travail,
et faire quelque chose d'utile.

La dernière lettre, où tu
me donne une espèce d'épithaphe
de Pinelli m'a bien amusé.

Je suis bien aise que tu aies pu
passer quelques temps à Milan
à Parme et à Bologne. Que
je regrette de ne pas avoir été
avec vous!

Adieu ma bonne Violette
Ton Eugène